

LES ANDELYS. L'Atelier pour l'emploi et la formation assure une activité à seize personnes et les aide à réapprendre à vivre en société.

Du travail sur la planche

L'Atelier pour l'emploi et la formation (Apef) « A tout'va-peur » est une association d'insertion qui a créé un atelier où les femmes en situation d'exclusion peuvent se poser et prendre du recul sur leur propre situation, se resocialiser et parfois réapprendre à vivre en société. L'objectif de l'Apef est de permettre aux personnes éloignées de l'emploi de retrouver une dynamique par le travail. L'Apef est conventionnée en tant qu'atelier et chantier d'insertion par l'Etat et le conseil général de l'Eure pour seize postes salariés dont quinze sont réservés aux bénéficiaires du Revenu de solidarité active. Les salariés sont embauchés en contrat unique d'insertion et travaillant 26 heures par semaine. Ces seize personnes sont formées pour faire essentiellement du repassage et de la vente.

Diversifier les activités

Les salariées sont guidées par deux encadrants techniques, une accompagnatrice socioprofessionnelle et une référente à temps partiel. En 2010, les efforts ont porté sur la repasserie avec notamment une activité nouvelle : l'entretien du linge pour les gîtes et chambres d'hôtes. Un effort qui a permis de réaliser le même chiffre d'affaires qu'en 2009, malgré la baisse du nombre de bannettes repassées. La boutique a également connu une baisse d'activité (- 15 % par rapport à 2009). Pourtant, tout a été fait pour satisfaire la clientèle : baisse de 20 % du prix de vente et opération ponctuelles de déstockage. Dans ce domaine également, l'Apef a diversifié ses activités avec la vente de chiffons aux professionnels et l'augmentation de la revente de textiles invendus auprès d'un autre atelier situé à Gravenchon (76) qui recycle les fibres issues du pétrole en



L'activité de la boutique a chuté de 15 % en 2010

bûche de combustion pour le chauffage.

Accompagnement des salariées

L'Apef a testé la vente de jouets durant la période de Noël, une opération qui a bien marché et qui sera renouvelée. La mission de l'Apef consiste aussi à accompagner les salariées pour lequel l'atelier perçoit des financements. En contrepartie, l'atelier doit atteindre un objectif qui est de 60 % de sorties dynamiques, c'est-à-dire avec un emploi. Un objectif presque atteint avec 53,33 % l'an dernier.

Des résultats personnalisés

Dans les ateliers, les salariées peuvent collectivement reprendre confiance en elles.

Elles échangent des savoirs, apprennent à bien vivre avec leur budget, elles peuvent également se mettre en valeur.

Des résultats encourageants

Et au bout du compte, il y a les résultats : l'an dernier, cinq salariées ont obtenu leur permis de conduire, trois ont entrepris une formation au code de la route.

D'autres ont reçu des cours de soutien en alphabétisation. Une salariée a été évaluée en milieu du travail, au cours d'une formation d'auxiliaire ambulancière, une autre a reçu une formation qui doit déboucher sur un diplôme d'auxiliaire de vie sociale, tandis que deux salariées ont fait une préparation au titre d'employée familiale. Sans oublier Delphine Schoubrenner qui a reçu son passeport de compétence en informatique européen.

Réussir son parcours



Stéphanie Delaunay voudrait faire une formation

Chaque salariée a son parcours de vie, son parcours professionnel et un projet de vie.

Stéphanie Delaunay est âgée de 30 ans, elle n'a jamais travaillé, elle est en recherche d'emploi depuis plus d'un an. C'est dans le Bottin qu'elle a trouvé l'adresse de l'Apef.

En septembre, elle a été acceptée à l'Apef, mais son rêve serait de trouver une formation de designer graphiste. « J'ai toujours aimé le dessin, comme toutes les autres filles, je fais du repassage et de la vente, mais ce n'est que provisoire, il faut que je fasse la démarche auprès des entreprises pour

professionnelle. »

Pour Akkouh Naouat, la démarche est un peu différente. Auparavant, elle était vendeuse dans une boulangerie à Vernon mais comme ses patrons ont changé de secteur, elle n'a pas pu suivre et s'est retrouvée sans emploi. « Je n'ai pas de diplôme, je voudrais faire une formation mais toujours dans la vente. »

Une formation qui lui sera rapidement proposée puisque Akkouh a déjà franchi plusieurs étapes en sachant ce qu'elle veut faire. Elle sera accompagnée dans sa démarche par Catherine Blier, qui va sui-